

le plus constamment fourni le commentaire direct des scènes légendaires, une tendance à s'intéresser toujours davantage aux faits et gestes du futur Buddha plutôt qu'à ceux du Buddha accompli. On admettra volontiers que cette concentration croissante de l'intérêt sur la première partie de la vie du Maître prélude déjà au mouvement religieux qui a pris et gardé, dans l'histoire du Bouddhisme, le nom de Mahâyâna, ou, comme on traduit d'ordinaire, de « Grand



FIG. 409-410. — DIEUX OU BODHISATTVAS (?).

Fig. 409. Musée du Louvre, n° 30. Provenant de Kharki. Hauteur : 0 m. 30.

Fig. 410. Musée de Calcutta. Provenant de Loriyan-Tangai. Hauteur : 0 m. 67.

Véhicule». Cette voie supérieure, chacun le sait, est celle que choisit le fidèle, candidat à la Bodhi et brûlant de se consacrer au salut de l'humanité entière, de préférence à la carrière moins noble, embrassée par le moine oisif qui n'aspire qu'au titre de saint (*arhat*) et ne se soucie que de son propre *nirvâna*. Bouddhiste, cette conception nouvelle de la morale ne l'est plus, à vrai dire, qu'en ce qu'elle persiste à se modeler sur l'imitation du